



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

### Y DE BARCELONA,

Del Lunes 25 de Marzo de 1811.

*La Anunciacion de Ntra. Sra. y Encarnacion del Hijo de Dios, y el Buen Ladrón. (Hoy es fiesta de precepto.)*

Las quarenta horas están en la Iglesia de Nuestra Señora de la Merced; se expone á las siete de la mañana, y se reserva á las cinco de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
23 á las 11 de la noc.	11 grad.	4 28 p. 3 l.	2 E. N. E Entibo.
24 á las 6 de la mañ.	11	2 28 3	2 N. E: Idem.
24 á las 2 de la tard.	12	8 28 2	9 Idems Nubes.

#### *Extrait des derniers journaux arrivés de France.*

La situation de la France est bien différente; en 1811, en 1812, d'année en année, elle sera plus riche par l'économie d'une exportation de 150 millions que lui coûtaient les marchandises coloniales et par l'accroissement de ses manufactures. La crise de l'Angleterre est déjà évidente. Son change perd 33 pour 100. A Londres même, quoiqu'il y ait peine de mort, on échange le billet de banque contre de l'argent ou de l'or à 15 et 16 pour 100 de perte. Les billets de banque sont billets forcés et un véritable papier-monnaie. Cet état de choses doit empirer tous les jours. La quantité des bil-

#### *Extracto de las últimas gacetas que han llegado de Francia.*

La situación de la Francia es muy diferente; en 1811 y en 1812, y así de año en año, será mas rica por la economía de una extracción de 150 millones que le costaban las mercaderías coloniales, y por el aumento de sus manufacturas. La crisis de la Inglaterra es ya evidente. Su cambio pierde 33 por 100. En Londres mismo, por mas que haya pena de la vida, se cambian las cédulas de banco con plata ú oro à 15 y 16 por 100 de pérdida. Las cédulas de banco son cédulas forzadas y son verdadero papel moneda. Este estado de cosas debe empeorar cada día. La cantidad de

les que peut escompter une banque est dans le rapport du crédit; les affaires étant diminuées de moitié, le crédit étant anéanti, la perte des billets contre le numéraire doit s'accroître tous les jours. L'histoire ne comprendra pas comment un gouvernement fondé sur le commerce, qui a besoin de 1,600 millions pour ses dépenses, qui en tire plus de 800 de son courtage, peut être assez irréfléchi pour déchirer la charte du commerce, et bouleverser tous les principes, mettre le commerce hors du droit commun, et, pour ainsi dire, le mettre en état de siège. C'est cependant le résultat des arrêtés de 1806 et 1807. Au fait, l'Angleterre est fort étonnée de ce qui se passe. Depuis cent ans, elle a coutume de donner la loi; elle seule, sous prétexte de la liberté de la presse, s'attribue le droit de dire des injures à tout l'univers; elle seule s'attribue le droit de brûler les produits, des manufactures des autres pays, de dicter des traités de commerce, de faire arbitrairement des réglemens sur le commerce des mers, et sur les neutres, etc. Elle avait à faire à des gouvernemens faibles et éternés. Maintenant il faut qu'elle se persuade bien que les tems sont changés. Les mesures de la France seront toujours proportionnées aux siennes, et cette lutte est celle du bois contre le rocher. L'Angleterre y succombera, si ceux qui la gouvernent continuent d'être animés de cet esprit d'irréflexion et de haine qui caractérise l'administration anglaise depuis plusieurs années.

cédulas que un banco puede descotar, debe ser proporcional à su crédito; los negocios disminuyendo por mitad, y el crédito quedando aniquilado, la pérdida de las cédulas contra el numerario debe todos los dias aumentar. La historia no podrá explicar como un gobierno, fundado sobre del comercio, que tiene menester de 1600 millones para sus gastos, que retira mas de 800 de su correduria, puede ser tan inconsiderado para despedazar el mapa del comercio, y derribar todas los principios, poner el comercio fuera del derecho comun, y para decirlo así, en estado de sitio. Con todo, esto es lo que resulta de los decretos de 1806 y 1807. En la realidad la Inglaterra está mas admirada de lo que está pasando. De cien años à esta parte, acostumbra dar la ley ella sola; con pretexto de la libertad de imprenta, se atribuye el derecho de decir palabras injuriosas à todo el universo, ella sola se atribuye el derecho de quemar las producciones de las fabricas de los demas paises, de dicter tratados de comercio, hacer arbitrariamente reglamentos sobre el comercio de los mares, y sobre los neutros etc. Trataba con gobiernos debiles y enervados. Entretanto es preciso que llegue à hacerse cargo de que los tiempos han mudado. Las providencias de la Francia serán siempre proporcionadas à las suyas, y esta pelea es la del madero contra el peñasco. La Inglaterra quedará rendida, si los que la gobiernan continúan à estar animados de aquel espíritu de irreflexion, y odio que caracteriza à la administracion inglesa de muchos años à

## JUNTE DE LEON.

Le 30 la séance a été sacrée. Elle avait commencé à dix heures et demie du matin. Sur le midi arrive le Duc d'Orléans à cheval, en uniforme de Capitaine général. Il se présente à la salle des Cortes, et fait anti-chambre pendant une heure. Au bout de ce temps quelques députés sortent, causent avec lui quatre à cinq minutes, après quoi ils le quittent avec beaucoup de politesse. Le Duc très-riant salue poliment tout le monde, remonte à cheval, et s'en va comme il était venu.

## JUNTA DE LEON.

La sesión del día 30 ha sido secreta: comenzó à las diez y media de la mañana. A cosa de las doce llegó el Duque de Orleans à caballo y con uniforme de Capitan general. Se presentó à la entrada de las Cortes é hizo antecala por espacio de una hora, en el pórtico que está ántes de la sala de sesiones. Saliéron algunos diputados, que conferenciaron con él quatro ó cinco minutos, despues de cuya conferencia se despidiéron con la mayor atencion, y se vió salir al Duque sumamente risueño saludando cortesmente à todo el público, montando à caballo, y volverse como habia venido.

## EMPIRE FRANÇAIS.

*Morlaix, 19 Décembre.*

Voici, sur les mémorables affaires de l'Isle-de-France, de nouveaux détails donnés par un témoin oculaire des évènements qui s'y sont passés:

L'Isle-de-France, seule au milieu des nombreuses colonies de l'Angleterre, étroitement bloquée depuis plusieurs années par des forces maritimes bien supérieures aux siennes, privée de la majeure partie des secours que la métropole avoit tenté de lui envoyer, provoquée par d'insolentes proclamations jetées sur ses côtes avec profusion; l'Isle-de-France a lu d'un œil dédaigneux les promesses dont on cherchoit à l'éblouir; elle a souri d'indignation aux menaces qu'on osoit lui faire, et n'y a répondu que par des cris de victoire. Elle s'est rappelée que restée dans tous les temps fidèle à la mère patrie, elle devoit

## IMPERIO FRANCES.

*Morlaix 19 de Diciembre.*

Aquí van nuevas circunstancias sobre los memorables asuntos de la Isla de Francia que ha descrito un testigo de vista de los sucesos que se han pasado allí.

La Isla de Francia sola entre las numerosas colonias de la Inglaterra, estrechamente bloqueada de muchos años à esta parte por fuerzas maritimas muy superiores à las suyas, privadas de la mayor parte de los socorros que la metropoli habia probado enviarle, provocada por insolentes proclamas echadas con profusion à sus costas, la Isla de Francia, decimos, leyó con desdénosos ojos las promesas con que intentaban alucinarla, y se rió con indignacion de las amenazas que osaban hacerle, y no respondió à ellas sino con gritos de victoria. Se acordó de que habiendo permanecido fiel en

offrir encore une fois l'exemple de ce que peut une famille nombreuse dont tous les membres sont unis, et dont le chef à la fois intrépide et sage a su gagner tous les cœurs et mériter l'amour et la confiance de ses enfans.

Habitans, commerçans, artisans, tous ont oublié les occupations paisibles auxquelles ils se livraient; tous ont saisi leurs armes, tous ont demandé à grands cris à marcher où le danger les appelloit; et, satisfait de leur zèle, le général Decaen n'a eu qu'à modérer cette ardeur impétueuse.

A peine la nouvelle de la prise de l'îlot de la Passe fut-elle parvenue au Port-Napoléon, que le général Vandermaesen se rendit au point menacé, et vit affluer autour de lui les habitans des quartiers voisins.

Plusieurs débarquemens s'effectuèrent sur divers points de la côte, et partout les Créoles fondirent sur les Anglais et les forcèrent à se retirer en désordre. On a vu 250 soldats fuir devant une vingtaine de tirailleurs, dont les provocations et les gestes les défoient vainement.

Lors de leurs incursions, ils répandirent avec profusion une proclamation, monument à jamais frappant du génie vénal de la nation qui l'a dictée. *De l'or!* voilà leur seul moyen de séduction; *de l'or!* pour payer l'honneur français et décider des guerriers, des administrateurs et des colons fidèles à se vouer à l'infamie!

todo tiempo à la madre Patria, debía presentar una vez aun el exemplo de lo que puede una familia numerosa cuyos miembros están todos unidos, y cuyo jefe siempre intrépido y sabio ha sabido grangearse todos los corazones, y merecerse el amor y confianza de sus hijos.

Habitantes, comerciantes y artesanos todos olvidaron las opiniones pacíficas à que se dedicaban, todos tomaron sus armas, todos pidieron à grandes voces marchar adónde el peligro les llamaba, y el general Decaen satisfecho de su zelo, no tuvo que hacer sino moderar aquel ardor impetuoso.

Apenas llegó al puerto Napoleon la noticia de la toma del islote de la Passe, que el general Vandermaesen se fué al puestro amenazado, y vió como acudian à su rededor los habitantes de los quarteles vecinos.

Efectuaronse varios desembarcos en diferentes parages de la costa, en todos los Criollos se echaron sobre los Ingleses, y les obligaron à retirarse desordenadamente. Vieronse huir 250 soldados delante una veintena de tiradores, cuyas provocaciones y gestos les desafiaban en vano.

Quando los Ingleses hacian sus correrias, esparcieron con confusion una proclama monamento para siempre asombroso del genio venal de la nacion que lo dictó. *Oro!* Este es su único medio de seducción; *Oro!* Para pagar el honor Francés, y hacer resolver à guerreros, ó administradores, y colonas fieles à sacrificarse à la infamia.

## THEATRE FRANÇAIS.

## TEATRO FRANCES.

*El Medico Conciliador* ò los dos Hermanos, comedia en quatro actos y prosa seguida de *los tres Hermanos* ó *Polsera* el Giboso.

Ayuntamiento de Madrid